

CONVERSATIONS AVEC DIEU

MOTETS ET CANTATES DE HAMMERSCHMIDT, TELEMANN,  
BRUHNS, SCHEIDT...

LE CONCERT ÉTRANGER - ITAY JEDLIN



## CONVERSATIONS AVEC DIEU

## MOTETS ET CANTATES DE HAMMERSCHMIDT, TELEMANN, BRUHNS, SCHEIDT...

## LE CONCERT ÉTRANGER – ITAY JEDLIN

- |   |  |      |
|---|--|------|
| 1 | Georg Philipp Telemann (1681-1767)<br>Cantate <i>Ach, Herr, straf mich nicht in deinem Zorn.</i> (Psaume 6, TWV 7:3)<br>Pour quatre voix, violons, alto et basse continue.                       | 9'01 |
| 2 | Heinrich Scheidemann (1595-1663)<br><i>Erbarm dich mein, o Herre Gott.</i><br>Choral pour orgue, verset 1.   | 2'12 |
| 3 | Andreas Hammerschmidt (1611-1675)<br>Psaume 51 <i>Erbarm dich mein, o Herre Gott.</i><br>Choral pour 2 sopranos, alto, ténor, basse et basse continue – <i>Musikalische Andachten II</i> , 1641. | 4'54 |
| 4 | Heinrich Scheidemann<br><i>Erbarm dich mein, o Herre Gott.</i><br>Choral pour orgue, verset 2.   | 2'57 |
| 5 | Andreas Hammerschmidt<br>Première pavane à 5.  | 5'05 |
| 6 | Andreas Hammerschmidt<br><i>Ach Gott, warum hast du mein vergessen?</i><br>Dialogue à 4 voix, un instrument et basse continue – <i>Dialogi</i> , 1645.   | 4'46 |
| 7 | Johann Rosenmüller (1619-1684)<br><i>Sinfonia XI</i> , pour cordes<br><i>Sonate da camera e sinfonia</i> , 1667.   | 4'25 |

- 8** Andreas Hammerschmidt 5'17  
*Herr, wie lange willst du mein so gar vergessen ?*  
Psaume 13, pour 2 sopranos, alto, ténor et basse – *Musikalische Andachten II*, 1641.
- 9** Heinrich Scheidemann 2'39  
*Praeludium* en ré, pour orgue.
- 10** Andreas Hammerschmidt 4'18  
*Ergo sit nulla ratio salutis*  
Motet pour soprano et basse continue – *Motettae, unius et duarium vocum*, 1649.
- 11** Claudio Monteverdi (1567 – 1643) 1'18  
*Sinfonia*
- 12** Samuel Scheidt (1587-1654) 6'18  
*Ist nicht Ephraim mein teurer Sohn?*  
Motet pour 2 sopranos, alto, 2 ténors, basse et basse continue – *Geistliche Concerte II*, 1634.
- 13** Samuel Scheidt 6'35  
Sept variations pour orgue sur le choral *Warum betrübst du dich, mein Herz?*  
*Coral in Cantu, à 4 / Coral in Tenore, à 4 / Coral in Cantu, à 3 / Bicinium contra puncto duplici / Coral in basso, à 3 / Coral in Cantu, à 4 / Coral in Cantu colorato, à 4.* – *Tabulatura nova*, 1624.
- 14** Nikolaus Bruhns (1665-1697) 13'44  
*Hemmt eure Tränenflut*  
Cantate spirituelle pour 4 voix, cordes et basse continue.
- 15** Andreas Hammerschmidt 3'39  
*Inter brachia salvatoris mei*  
Motet pour alto et basse continue. – *Motettae, unius et duarium vocum*, 1649.





**Maria Valdmaa (3, 6, 8, 12, 14),  
Cécile Granger (3, 6, 8, 10, 12),  
Mailys de Villoutreys (1),** sopranos

**Lucile Richardot (1, 3, 8, 12, 14),  
Leandro Marziotte (12, 15),** altos

**Jeffrey Thompson (3, 6, 8, 12, 14),  
Stephen Collardelle (1, 12),** ténors

**Geoffroy Buffière (3, 6, 8, 12, 14),  
Nicolas Brooymans (1),** basses

**Olivier Briand, Bérangère Maillard  
& Myriam Mahnane (1),** violons

**Andreas Linos &**

**Marie-Suzanne de Loye,** violes

**Benoît Vanden Bemden,**

**Julie Dessaint (1),** violone

**Miguel Henry,** théorbe

**Yoann Moulin,** clavecin et orgue

**Anne-Marie Blondel,** grand orgue

**Itay Jedlin,** direction

## CONVERSATIONS ENTRE DIEU ET UNE ÂME CROYANTE



**P**arler à Dieu comme à quelqu'un, verbalement ou intérieurement, est un des moyens privilégiés de l'expression de la foi. Portées par la prière, la récitation ou le chant, les adresses à Dieu sont fréquentes dans la parole du croyant, qu'elles soient dites pour lui-même, pour ses proches ou au nom de toute sa communauté. Elles portent des messages mille fois répétés : que Dieu ne l'oublie pas, qu'il l'écoute, le renforce dans sa foi, le prenne en pitié, lui pardonne ses fautes, le défende contre ses ennemis, le préserve des calamités, et finalement le sauve. Le *Livre des Psaumes* recèle à lui seul de nombreux exemples de telles adresses, dont le caractère fréquemment dramatique a souvent séduit

les compositeurs. De la supplique la plus humble à l'exhortation la plus hardie, le large éventail des sentiments et des genres a fourni aux musiciens la matière d'une riche inspiration.

Les pièces écrites par Andreas Hammerschmidt sur le *Psaume 13* et le *Psaume 51*, sont de beaux exemples de telles adresses à Dieu, traitées dans des genres divers. Ainsi, Hammerschmidt souligne-t-il dans son *Psaume 13* les interjections « *Schaue doch, schaue doch, und erhöre mich !* » (« Regarde enfin, et exauce-moi ! ») que lance l'homme désespéré. En revanche, il donne à son *Erbarm dich mein* une tonalité plus contenue, avec une mélodie chromatique et plaintive.

Écrite sur le *Psaume 6 Domine ne in furore tuo*, la cantate de Telemann *Ach, Herr, straf mich nicht in deinem Zorn* se coule dans cette même mouvance, étant écrite sur un psaume qui sollicite le soutien de Dieu contre la souffrance du corps et l'oppression des ennemis. Dans un style italianisant qui s'attache à souligner certains mots, elle enchaîne tous les versets du psaume en ne ménageant que deux ruptures : sur « *Weicht von mir* » [« Éloignez-vous de moi »] d'abord, vite suivi d'un passage en rythme ternaire lorsque le texte évoque le soutien que Dieu apporte enfin au malheureux, puis sur la doxologie « *Ehre sei dem Vater...* » [« Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit »], avec retour en rythme binaire pour souligner le caractère solennel et conclusif de la formule. Cette cantate a été composée dans les premières années du séjour du jeune Telemann à Leipzig, entre 1701 et 1705, alors qu'il secondait Johann Kuhnau – le cantor vieillissant de l'église Saint-Thomas -, qui peinait à fournir la musique nécessaire aux offices des églises de la ville.

Mais le croyant entend-il une réponse ? Le poète et le musicien peuvent-ils donner la parole à Dieu pour constituer un réel dialogue avec le croyant ? Rarement, en fait : la différence essentielle qui les distingue ne suscite pas des conversations très naturelles... Les *Dialogi, oder gespräche einer gläubigen Seele mit Gott* [*Dialogues, ou conversations d'une âme croyante avec Dieu*], publiés par Hammerschmidt à Dresde en 1645, contiennent plusieurs dizaines de pièces qui conjuguent le thème de la conversation avec Dieu. Hammerschmidt utilise là toutes les ressources du dialogue en musique, que les chansons, les airs et les madrigaux avaient expérimentées depuis le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, tels l'interruption et la succession des voix, le contraste entre une voix seule et l'expression collective d'un chœur, la concomitance de deux textes différents d'une voix à l'autre.







À feuilleter les textes mis en musique par Hammerschmidt, on observe que ce n'est pas toujours Dieu « en personne » qui répond au croyant, loin s'en faut. Parfois la supplication reste sans réponse, parfois c'est Jésus qui intervient à la place de Dieu, parfois c'est aussi la communauté des croyants. Ainsi, dans le dialogue *Ach Gott, warum hast du mein vergessen*, les passages qui disent « Mettez votre espérance en Dieu, nous avons un Dieu qui nous soutient » donnent une réponse collective à une interrogation intime. Ailleurs dans ce recueil, le message divin est plus directif : « Moi, Dieu – car tel est mon nom – je suis le commencement et la fin, et tu n'auras d'autre Dieu que moi. » ; il est aussi plus bienveillant : « Sois fort, mon fils, tes péchés sont pardonnés... » ou encore plus poétique : « Tournez-vous vers moi, et je reviendrai à vous ». Cette dernière image, qui place le croyant et Dieu dans une position de regard mutuel, est riche de multiples inspirations : elle suggère la forme humaine, le corps meurtri, l'adoration devant la croix, la conversation silencieuse, et emporte avec elle toute la palette du dolorisme. Cette revendication de la douleur voulue comme valeur spirituelle, cette empathie poussée à ses dernières limites, cette conversation intime dans laquelle les deux sujets se confondent, d'autres compositeurs sauront la mettre en musique, tel Dietrich Buxtehude dans le cycle de ses sept cantates *Membra Jesu nostri patientis sanctissima*.

Cette conversation fusionnelle induit une communauté de destin ; pour le croyant, elle signifie l'apaisement devant l'angoisse de la mort et l'assurance d'une vie éternelle. La cantate *Hemmt eure Tränenflut* de Nikolaus Bruhns se réfère à l'épisode de la Résurrection et exprime cette confiance dans la mort. Écrite pour le temps de Pâques, vers 1690, elle alterne des passages en soli et en chœur, dans une écriture très dynamique avec des imitations ou des sections homophoniques. Dans sa dernière partie, elle a la particularité de citer le choral *Christ lag in Todesbanden* [*Christ gisait dans les liens de la mort*] dans une longue vocalise sur *Amen*.

## LE CONCERT ÉTRANGER





Créé par Itay Jedlin en 2006, Le Concert Étranger réunit de jeunes musiciens – venus d’horizons aussi divers que Paris, Athènes, Montréal, La Havane, Tokyo et Jérusalem – qui partagent la même passion d’une interprétation fidèle du répertoire baroque, soutenue par une recherche musicologique et artistique. L’Ensemble s’est produit au Festival Sinfonia en Périgord, à la Cité de la Voix de Vézelay, au Festival Marin Marais et à Paris dans plusieurs saisons musicales de l’église Saint-Germain-des-Prés et au Temple des Billettes.

En 2014, l’Ensemble a présenté des projets au Midsummer Festival d’Hardelot ainsi qu’au Festival de Sablé. La même année 2014, le Festival d’Ambronay invitait le Concert Étranger à donner la *Passion selon Saint Jean* de J.S. Bach, suivie en 2015 par une reconstitution de sa *Passion selon Saint Marc*. Ces deux concerts étaient retransmis en direct par France Télévisions.

L’originalité de l’Ensemble réside dans son effectif, qui peut aller du quatuor jusqu’à une formation plus étoffée, comme un orchestre et un chœur au complet. Son continuo fourni et varié peut soutenir une dynamique quasi-orchestrale dans la musique de chambre, ou susciter un caractère intime et détaillé dans le répertoire orchestral ou vocal, tout en travaillant les couleurs et les textures instrumentales individuelles.

Le Concert Étranger a le souci de replacer ses concerts dans une cohérence musicale et culturelle, dans un moment artistique élargi qui peut se référer à un temps liturgique, à un instrument historique, ou encore illustrer un lieu, son architecture et son décor. Certains programmes font appel au théâtre, au ballet ou à la poésie ; tous ont l’ambition de révéler ces affinités artistiques, en plaçant la musique dans son temps, dans son espace, au milieu de ses sœurs.

## ITAY JEDLIN

Né à Jérusalem, Itay Jedlin connaît une enfance consacrée à la musique : il apparaît en soprano dans plusieurs rôles solistes à l'Opéra d'Israël et avec l'Orchestre philharmonique d'Israël.

Bouleversé par la découverte de la musique ancienne et par la sonorité des instruments historiques, il commence l'étude du traverso avec Michael Meltzer et Idit Shemer à l'Académie Rubin de Jérusalem.

Il étudie également la direction d'orchestre auprès de Zeev Dorman et participe à des stages de direction avec Itay Talgam.

Attiré par Paris où il réside depuis 2002, il rejoint la classe d'Hélène d'Yvoire au CNR de cette ville où il obtient un premier prix, décerné avec les plus hautes distinctions. Il poursuit son apprentissage au Conservatoire Royal de La Haye auprès de Barthold Kuijken et bénéficie des conseils de Marc Hantaï et de Wilbert Hazelzet.

Au traverso, Itay Jedlin participe régulièrement à des productions orchestrales au sein de divers ensembles. Une véritable passion pour les échanges humains, suscitée par la pratique de la musique de chambre, l'amène à privilégier une collaboration avec le violoniste Olivier Briand, le violiste Andreas Linos et le claveciniste Jean-Luc Ho. Cet idéal a trouvé dès 2006 – année de la création du Concert Étranger – une forme d'expression plus vaste, tant au niveau de l'effectif que du projet culturel.

Itay est amené à se produire sur les principales scènes et festivals d'Europe mais aussi en Amérique latine et en Israël.





## A FAITHFUL SOUL'S CONVERSATIONS WITH GOD



**S**peaking to God as if to a person, out loud or in one's thoughts, is one of the highest expressions of faith. Entreaties to God, couched in prayer, recitation or song, frequently occur in the words of the believer; these pleas relate to the speaker, his loved ones, or an entire community. They convey oft-repeated messages: that God not forget, that He listen, strengthen one's faith, have mercy on the speaker, pardon his sins, defend him against his enemies, preserve him from disaster, and, ultimately, save him. The *Book of Psalms* contains many such petitions, whose dramatic character appealed to composers. The psalms' immense range of sentiments and genres, from the humblest supplication to the boldest exhortation, provided fertile ground for musical inspiration.

Andreas Hammerschmidt's pieces inspired by the Psalms 13 and 15 offer fine examples of words offered up to God, and contain a variety of approaches. In Psalm 13 Hammerschmidt emphasizes the interjections of a desperate soul ("Look at me last and hear my prayer! *Erbarm dich mein*, on the other hand, features a more contained atmosphere and a plaintive, chromatic melody.

Telemann's cantata *Ach, Herr, straf mich nicht in deinem Zorn*, based on Psalm 6 (*Domine ne in furore tuo*), follows the same model. The psalm invokes God's help in alleviating bodily suffering and vanquishing the speaker's enemies. The cantata's Italianate style underscores certain words as the verses succeed each other with only two breaks. The first of these occurs at the words "Weich von mir" ("Get away from me"), and is immediately followed by a passage in three-four time during which the aid of God, which has finally come to soothe the unhappy speaker, is evoked. The second break takes place at the doxology ("Ehre sei dem Vater...") ("Glory to the Father, the Son and the holy Ghost") with a return to a two-beat rhythm that accentuates the solemn and conclusive character of the passage. Telemann composed this cantata during his early Leipzig years (1701 to 1705), when he was the assistant of Johann Kuhnau, the aging cantor of the St Thomaskirche who was having difficulty furnishing the necessary music to the city's churches.

Does the believer hear an answer to his entreaties? Can God be made to speak through the poet and musician, creating a real dialogue with the believer? This happens only rarely, as the great disparity between God and the believer does not lend itself to natural conversation... The *Dialogi, oder Gespräche einer gläubigen Seele mit Gott* (*Dialogues, or conversations between a faithful soul and God*), published by Hammerschmidt in Dresden in 1645, contain several dozen pieces that explore the theme of conversation with God. Hammerschmidt exploits the many resources of musical dialogue that had been explored since mid-sixteenth century songs and madrigals, including sequences of vocal passages, interruptions, contrast between a solo voice and the collective expression of a choir, and the concomitance of different texts sung by two voices.

Looking through the texts that Hammerschmidt set to music, it becomes apparent that it is not always God "in person" who answers the believer. Indeed, sometimes the supplicant receives no answer, sometimes it is Jesus who intervenes for God, and sometimes the community of believers provides a response.



In the dialogue of *Ach Gott, warum hast du mein vergessen*, for example, the passages that enjoin the believer to Trust in God, our God gives us succour give a collective response to the speaker's innermost questions. Elsewhere the divine message is more direct ("I, God – for that is my name – am the beginning and the end, and you shall have no other God before you"), more benevolent ("Be strong, my son, your sins are pardoned") or more poetic ("Turn to me, and I will return to you"). The latter, which places the believer and God on equal footing, contains an entire gamut of doloristic images suggesting the human form, the scarred body, the adoration of the cross, and silent conversation with God. Other composers, such as Dietrich Buxtehude in his cycle of seven cantatas entitled *Membra Jesu nostri patientis sanctissima*, set to music texts that acknowledge and welcome suffering as a spiritual treasure, and celebrate the intensely close relationship in which the two subjects merge.

This highly intense conversation results in a shared destiny, and appeases the believer's fear of death with the assurance of eternal life. The final cantata on this recording, Nikolaus Bruhns' *Hemmt eure Tränenflut*, refers to the resurrection, and expresses confidence in the face of death. Written around 1690 for the Easter Season, its dynamic style alternates solo and choral passages that include imitation and homophonic sections. The final part of the work has an unusual feature: a quotation from the chorale *Christ lag in Todesbanden* (*Christ lay in the chains of death*) is heard in the long melisma on the word *Amen*.

**Laurent Guillo**

Translation: Marcia Hadjimarkos



## LE CONCERT ÉTRANGER

Founded by Itay Jedlin in 2006, Le Concert Étranger brings together a group of young musicians from a variety of origins such as Paris, Athens, Montreal, Havana, Tokyo and Jerusalem. Its members share a passionate commitment to faithful performance of the baroque repertoire informed by their musicological and artistic research.

The group has performed at the Festival Sinfonia in Périgord, at the Cité de la Voix in Vézelay, and at the Marin Marais Festival in Paris. They have also been part of several seasons at the Parisian church of St. Germain des Prés, and at the Temple des Billettes.

In 2014 Le Concert Étranger presented projects at the Midsummer Festival in Hardelot, the Sablé Festival, and at the Ambronay Festival, where they performed J.S. Bach's *St. John Passion*.

In 2015, a new reconstruction of Bach's *St. Mark Passion* was performed and filmed by the French national television in Ambronay.

The ensemble's originality stems from its variable size, which extends from a quartet to a large group of performers including a full orchestra and choir. While its lushly varied continuo section gives an almost orchestral impression in chamber works, it can also create intimate, highly detailed atmospheres in the orchestral and vocal repertoires, and puts special emphasis on individual instrumental colours and textures.

Le Concert Étranger strives to place its performances in a coherent musical and cultural context, through an enlarged framework that explores, for instance, a liturgical event or historic instrument, or provides an illustration of the architecture or décor of a specific place. Some of its programs include drama, ballet, and poetry, and all its performances endeavour to set the music in its temporal and geographical contexts, surrounded by its sister arts.



## ITAY JEDLIN

Itay Jedlin, a native of Jerusalem, spent his childhood steeped in music, and appeared as a soprano in several solo roles at the Israeli opera and with the Israeli Philharmonic Orchestra. His discovery of early music and the sound of period instruments was a revelation that led to transverse flute studies with Michael Meltzer and Idit Shemer at the Rubin Academy in Jerusalem. He also studied conducting with Zeev Dorman and took part in conducting workshops with Itay Talgam.

Captivated by the city of Paris, which has been his home since 2002, Itay Jedlin studied with Hélène d'Yvoire and was awarded a premier prix with highest honours at the CNR. His studies continued in The Hague, where he received tuition from Barthold Kuijken, and from Marc Hantaï and Wilbert Hazelzet regularly.

Itay Jedlin frequently plays the transverse flute in a variety of orchestras and groups. His passion for human interaction in chamber music playing led him to develop the collaboration with the violinist Olivier Briant, the viol player Andreas Linos, and the harpsichordist Jean-Luc Ho. In 2006 this core group expanded to become Le Concert Étranger, a larger ensemble with ambitious cultural projects.

Jedlin appears in major venues and festivals in Europe, Latin America and Israel.

## GESPRÄCHE EINER GLÄUBIGEN SEELE MIT GOTT



**D**as laute oder auch innerlich-stille Zwiegespräch mit Gott gehört zu den wichtigsten Ausdrucksformen des Glaubens. Das bittende Sich-an-Gott-Wenden im Gebet oder auch im Gesang ist häufig geübte Praxis des gläubigen Menschen, sei es in eigenen Anliegen, für seine Familie oder auch im Namen der gesamten Glaubensgemeinschaft. Die Aussagen dieser Ansprachen an Gott wurden schon tausendfach wiederholt. Der Gläubige bittet darum, dass Gott ihn nicht vergessen, dass er ihn anhören und seinen Glauben stärken möge, dass er sich seiner erbarmen, ihm seine Sünden vergeben, ihm zudem gegen seine Feinde beistehen, ihn vor Unheil bewahren und letztendlich erretten möge. Das „Buch der Psalmen“ allein birgt schon etliche solcher Bittgebete, deren oft dramatische Aussage die Musiker vielfach angeregt hat. Vom demütigsten Flehen bis hin



zur gewagtesten Forderung hat die große Bandbreite der Gefühle und Gebetsformen den Komponisten reichlich Stoff für Inspiration beschert.

Andreas Hammerschmidts Vertonungen der Psalmen 13 und 51 sind gelungene Beispiele für solch musikalisch unterschiedlich bearbeitete Bitten an Gott. So betont Hammerschmidt in seinem „Psalm 13“ die Ausrufe „Schau doch, schau doch, und erhöre mich!“ des verzweifelten Menschen. Hingegen verleiht er dem „Erbarm dich mein“ einen zurückhaltenderen Charakter, mit einer chromatisch angelegten Klagemelodie.

Die den deutschen Text des Psalms 6 aufgreifende Telemann-Kantate „Ach Herr, straf mich nicht in Deinem Zorn“ geht in die gleiche Richtung, da sie auf einem Psalm beruht, der den Beistand Gottes gegen das Leiden des Leibes und die Unterdrückung durch die Feinde erbittet. In einem italianisierenden Stil gehalten, der bestimmte Begriffe zu betonen sucht, verbindet sie alle Strophen des Psalms untereinander bis auf zwei Unterbrechungen: Zunächst bei „Weicht von mir“, worauf rasch eine Passage im Dreiertakt folgt, wenn der Text sich auf den Beistand bezieht, den Gott endlich dem unglücklichen Menschen zuteilwerden lässt, schließlich dann bei der Doxologie „Ehre sei dem Vater, dem Sohn und dem Heiligen Geist“, mit Rückkehr zum binären Rhythmus, zur Unterstreichung des feierlichen und abschließenden Charakters der Lobpreisung. Diese Kantate entstand in den ersten Jahren des Aufenthaltes des jungen Telemann in Leipzig von 1701 bis 1705 als Assistent Johann Kuhnaus, des alternden Kantors der Thomaskirche, welcher Mühe hatte, die für die Gottesdienste in den Kirchen der Stadt benötigte Musik bereitzustellen.

Aber vernimmt der Gläubige eine Antwort? Vermögen Dichter und Komponist Gott so sprechen zu lassen, dass ein echter Dialog mit dem Gläubigen entsteht? Wohl nur selten: Der Gott und dem Menschen eigene Wesensunterschied ist normalen Gesprächen nicht sehr förderlich... Die von Hammerschmidt 1645 in Dresden veröffentlichten „Dialogi, oder Gespräche einer gläubigen Seele mit Gott“ enthalten Dutzende Stücke, die das Thema des Zwiegesprächs mit Gott behandeln. Hammerschmidt schöpft hier bei den Stilmitteln des musikalischen Dialoges aus dem Vollen und bedient sich kompositorischer Praktiken, mit denen man in Liedern, Arien und Madrigalen seit der Mitte des 16. Jahrhunderts experimentiert hatte, er arbeitet so etwa mit Pausen und versetzten Stimmeinsätzen, weiterhin setzt er Einzelstimme und Ensemblegesang in Kontrast, bei gleichzeitigem Auftreten zweier unterschiedlicher, auf die jeweiligen Stimmen verteilter Texte.

Wenn man die von Hammerschmidt vertonten Texte durchblättert, bemerkt man, dass es nicht immer Gott höchstpersönlich ist, der den Gläubigen antwortet, weit gefehlt. Manchmal bleibt das Flehen unbeantwortet, dann wieder ist es Jesus, der an Gottes Stelle antwortet, oder auch die Gemeinschaft der Gläubigen. Somit geben in dem Dialog „Ach Gott, warum hast du mein vergessen“, die Passagen „Harre auf Gott, wir haben einen Gott, der da hilft“ eine kollektive Antwort auf eine sehr persönliche Fragestellung. An anderer Stelle in dieser Sammlung klingt die göttliche Botschaft bestimmter: „Ich der Herr, das ist mein Name, ich bin der erste und bin der letzte und außer mir ist kein Gott!“, aber auch wohlwollender: „Sei getrost, mein Sohn, deine Sünden sind dir vergeben“ oder noch poetischer: „Kehret euch zu mir, so will ich mich zu euch kehren.“ Dieses letzte Bild, in dem Gläubige und Gott einander auf Augenhöhe begegnen, steckt voller vielfältiger Inspirationen, man denke etwa an die menschliche Gestalt, den gequälten Leib, die Anbetung vor dem Kreuz, das stille Gebet und zudem an die ganze Bandbreite des Dolorismus<sup>1</sup>. Das Leiden als spiritueller Wert, wobei die Empathie bis zum Äußersten getrieben wird, das symbiotische Gespräch, bei dem die beiden Personen eins zu werden scheinen – auch andere Komponisten haben diese Thematik in ihren Vertonungen aufgegriffen, so etwa Dietrich Buxtehude in seinem Zyklus mit sieben Passionskantaten „Membra Jesu nostri patientis sanctissima“.

Dieses enge und sehr persönliche Zwiegespräch führt zu einer Schicksalsgemeinschaft. Für den gläubigen Christen bedeutet dies Linderung der Todesfurcht sowie die Verheißung des ewigen Lebens. Die diese Einspielung beschließende Kantate „Hemmt eure Tränenflut“ von Nikolaus Bruhns nimmt Bezug auf die Auferstehung und ist Ausdruck dieses Vertrauens im Tode. Sie entstand um Ostern 1690 als Kantate für die österliche Zeit; Solo- und Chorpässagen alternieren hierbei und der Tonsatz zeugt von großer Dynamik mit Imitationen und homophonen Sektionen. Der letzte Teil enthält als Besonderheit ein Zitat des Chorales „Christ lag in Todesbanden“ in einer ausgedehnten Vokalise auf „Amen“.

**Laurent Guillo**

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

1. Kultivierung des Schmerzes und moralische Adellung des körperlichen Leidens in der Religionsgeschichte. [Anm. d. Ü.]



## LE CONCERT ÉTRANGER

Das 2006 von Itay Jedlin gegründete Ensemble „Le Concert Étranger“ vereint junge Musiker unterschiedlichster geografischer Herkunft, so etwa aus Paris, Athen, Montreal, Havanna, Tokio und Jerusalem. Diese teilen die gleiche Leidenschaft für eine werkgetreue Interpretation der Barockmusik, auf der Grundlage musikwissenschaftlicher und künstlerischer Forschungserkenntnisse. Das „le Concert Étranger“ hat Auftritte beim „Festival Sinfonia en Périgord“, bei der „Cité de la Voix Vézelay“, und beim „Festival Marin Marais“.

In Paris ist das Ensemble regelmässiger Gast in Konzertreihen der Kirchen „Saint-Germain-des-Prés“ sowie dem „Temple des Billettes“.

2014 beteiligte sich das „Concert Étranger“ mit eigenen Produktionen beim „Midsummer Festival Hardelot“ sowie an dem „Festival de Sablé“. Im selben Jahr 2014 trat das Ensemble im „Festival d'Ambronay“ auf, mit der Johannespassion von J.S. Bach.

Es folgte 2015 im „Festival d' Ambronay“, die Wiederherstellung der Bach'schen Markuspassion.

Bei beiden Konzerten fand ein Live-Mitschnitt und eine Direktübertragung durch das französische Fernsehen, France Television“ statt.

Die Originalität des Ensembles besteht in seiner flexiblen Besetzung vom Quartett bis hin zur vollen Orchester- und Chorstärke. Sein gut besetztes und vielfältiges Continuo vermag eine fast orchestrale Dynamik in der Kammermusik zu unterstützen oder auch eine intime und authentische Atmosphäre im Orchester- und Vokalrepertoire zu schaffen, mit sorgfältiger Herausarbeitung der individuellen Instrumental-Farben und -Texturen.

„Le Concert Étranger“ ist bestrebt, seine Konzerte musikalisch-kulturell kohärent in einen größeren künstlerischen Zusammenhang einzubetten, sei es nun in Bezug auf das Kirchenjahr oder historische Instrumente; auch die Verbindung zwischen Musik und Architektur samt ihrer dazugehörigen Inneneinrichtung wird betont. Einige Programme beziehen Theater, Ballett und Poesie mit ein, aber alle trachten stets danach, diese künstlerischen Wechselbeziehungen aufzuzeigen, indem die Musik in ihren zeitlich-räumlichen Zusammenhang gestellt wird, inmitten ihrer Schwesterdisziplinen.

## ITAY JEDLIN

Itay Jedlin wurde in Jerusalem geboren; seine Kindheit war ganz von Musik geprägt. Als Knabensopran sang er mehrere Partien an der Israel Opera sowie mit dem Israel Philharmonic Orchestra.

Itay Jedlin war schon früh von der Alten Musik und den Klangfarben der historischen Instrumente fasziniert und begann daraufhin ein Studium der Traversflöte bei Michael Meltzer und Idit Shemer an der Rubin Academy Jerusalem.

Außerdem studierte er Dirigieren bei Zeev Dorman und nahm an Dirigenten-Meisterkursen mit Itay Talgam teil.

In Paris, wo er seit 2002 lebt, trat er in die Klasse von Hélène d'Yvoire am dortigen CNR ein; diese schloss er mit einem mit etlichen Auszeichnungen verbundenen Ersten Preis ab. Er setzte seine Ausbildung am Königlichen Konservatorium Den Haag bei Barthold Kuijken fort und wurde zudem von Marc Hantaï und Wilbert Hazelzet künstlerisch beraten.

Itay Jedlin beteiligt sich als Flötist (Traverso) regelmäßig an Orchesterproduktionen verschiedener Ensembles. Seine große Leidenschaft für durch die Praxis der Kammermusik geförderte zwischenmenschliche Kontakte lässt ihn immer wieder die Zusammenarbeit mit dem Geiger Olivier Briand, dem Gambisten Andreas Linos sowie dem Cembalisten Jean-Luc Ho suchen. Dieses Ideal erhielt 2006, dem Gründungsjahr von „Le Concert Étranger“, eine breitere Ausdrucksbasis, etwa bei der Ensemblestärke, aber auch hinsichtlich der Kulturprojekte des Ensembles.

Gastauftritte führen Itay Jedlin regelmäßig auf alle großen europäischen Konzertpodien und zu Festivals, aber auch nach Lateinamerika und Israel.



**[1] Georg Philipp Telemann (1681-1767)**

*Cantate Ach, Herr, straf mich nicht in deinem Zorn.* (Psaume 6, TWV 7:3)

Pour quatre voix, violons, alto et basse continue.

**Sonata & Coro**

Ach, Herr, straf mich nicht in deinem Zorn, und züchtige mich nicht in deinem Grimm!

Herr, sei mir gnädig, denn ich bin schwach; heile mich, Herr, denn meine Gebeine sind erschrocken, und meine Seele ist sehr erschrocken.

Ach du, Herr, wie lange! Wende dich, Herr, und errette meine Seele; hilf mir um deiner Güte willen!

Denn im Tode gedenket man dein nicht; wer will dir in der Hölle danken?

Ich bin so müde vom Seufzen; ich schwemme mein Bette die ganze

**Sonate & Chœur**

Seigneur, ne me reprenez point en votre fureur, et ne me corrigez point dans le fort de votre colère !

Ayez pitié de moi, Seigneur, puisque je suis infirme ; Seigneur, rendez-moi la santé, car le mal qui me consume a passé jusque dans mes os, qui en sont tremblants.

Mon âme est toute triste, et en ressent des agitations n'importe lesquelles ; Seigneur, jusques à quand me laisserez-vous en cet état ?

Car en la mort il n'y a personne qui ait mémoire de vous ; qui sera capable de confesser vos louanges dans le sépulcre ?

Je me suis si fort tourmenté dans mes gémissements, que toutes les

**Sonata and choir**

Oh, Lord, do not punish me with your fury, and do not chastise me with your anger!

Take pity on me, Lord, for I am weak; Lord, restore my health, for the evil that consumes me has gone into my bones and soul, which tremble.

Oh, Lord, how long? Turn to me, Lord, and rescue my soul, help me through your goodness.

For in death no one thinks of you; who will thank you in hell?

I am so weary of sighing; I flood my bed with tears the whole

Nacht, und netze mit meinen  
Tränen mein Lager.

nuits mon lit est baigné, et j'arrose  
ma couche de l'eau de mes larmes.

night, they inundate my couch.

Meine Gestalt ist verfallen für  
Trauren, und ist alt worden; denn  
ich allenthalben geängstet werde.

Les douleurs m'ont fait pleurer si  
amèrement, que j'en perds mes  
yeux ; je suis vieilli par le chagrin,  
pour voir mes ennemis autour de  
moi se rire de mon tourment.

My body is bent with sorrows, and  
has become old, I am fearful.

### Coro

Weicht von mir, alle Übeltäter;  
denn der Herr höret mein Weinen,

### Chœur

Éloignez-vous de moi, vous tous qui  
persistez en vos malices ; le Seigneur  
a exaucé la voix de ma plainte.

### Choir

Go away from me, all you evil-  
doers, for the Lord hears my cries.

Der Herr höret mein Flehen; mein  
Gebet nimmt der Herr an.

Le Seigneur a entendu ma prière ; le  
Seigneur a reçu mon oraison.

The Lord hears my supplication,  
my prayer has reached His ears.

Es müssen alle meine Feinde  
zu Schanden werden, und  
sehr erschrecken, sich zurücke  
kehren, und zu Schanden werden  
plötzlich.

Que tous mes ennemis en rougissent  
de honte, et se trouvent atteints  
d'une agitation véhémence ; qu'ils  
prennent soudain la fuite, qu'ils  
soient bientôt couverts de confusion.

All my enemies will be shamed,  
may they be afraid and covered  
with disgrace.

### Coro

Ehre sei dem Vater, Ehre sei dem  
Sohn, Ehre sei dem heiligen  
Geiste, wie es war im Anfang  
jetzund und immerdar, und von  
Ewigkeit zu Ewigkeit, Amen.

### Chœur

Gloire au Père, au Fils et au  
Saint-Esprit, comme il était au  
commencement, maintenant et  
à jamais, et dans les siècles des  
siècles, Amen.

### Choir

Glory to the Father, glory to the  
Son, as it was in the beginning,  
now and forevermore, Amen.

### [3] Andreas Hammerschmidt (1611-1675)

Psahme 51 *Erbarm dich mein, o Herre Gott.* – Choral pour 2 sopranos, alto, ténor, basse et basse continue – *Musikalische Andachten II*, 1641.

---

Erbarm dich mein, o Herre Gott, Nach deiner großen Barmherzigkeit,	Prends pitié de moi, ô Seigneur Dieu, en ta grande miséricorde,	Have pity on me, oh, Lord my God, in your great mercy,
Wasch ab, mach rein mein Missetat, Ich erkenn mein Sünd, und ist mir leid,	Lave-moi, purifie-moi de mes fautes ; je reconnais ma faute et la regrette,	Wash me, purify me of my transgressions. I recognize my sin, and it saddens me,
Allein ich dir gesündigt hab, Das ist wider mich stetiglich,	Mais j'ai péché contre toi ; Donc contre moi, continuellement.	I have sinned against you alone, against my rectitude.
Das Bös vor dir mag nicht bestehn, Du bleibst gerecht, ob du urteilst mich.	Le mal ne peut te résister ; tu demeures juste même quand tu me juges.	The evil before me cannot last, you remain righteous even when you judge me.

### [6] Andreas Hammerschmidt

*Ach Gott, warum hast du mein vergessen*

Dialogue à 4 voix, un instrument et basse continue – *Dialogi*, 1645.

---

- Ach Gott, warum hast du mein vergessen? Warum muss ich so traurig gehen? Wenn mein Feind mich dränget?	- Mon Dieu, pourquoi m'as-tu oublié ? Pourquoi dois-je être si triste quand mon ennemi m'opprime ?	- Ah, God, why have you forgotten me? What must I walk so sorrowfully as my enemy oppresses me?
- Was betrübst du dich, wir haben einen Gott, der da hilft.	- Pourquoi es-tu affligé, nous avons un dieu qui nous soutient.	- Why are you afflicted, we have a God who gives us succour.
- Was betrübst du dich, meine Seele, und bist so unruhig in mir,	- Pourquoi, mon âme, es-tu accablée, et si inquiète en moi ?	- Why are you aggrieved, my soul, and so restless within me?
- Harre auf Gott, wir haben einen Gott, der da hilft.	- Espérez en Dieu, nous avons un dieu qui nous soutient.	- Trust in God, our God who gives us succour.

- Denn ich werde ihm noch danken,  
dass er meines Angesichtes Hülfe  
und mein Gott ist.  
- Was betrübst du dich, wir haben  
einen Gott, der da hilft.  
- Alleluja.

- Alors je le louerai encore,  
car il est mon secours et  
mon dieu.  
- Pourquoi es-tu affligé, nous avons  
un dieu qui nous soutient.  
- Alléluia.

- Then I will thank Him,  
for He is my succour and  
my God.  
- Why are you afflicted? We have  
a God who gives us succour.  
- Alleluia.

## **[8] Andreas Hammerschmidt**

*Herr, wie lange willst du mein so gar vergessen ? – Psaume 13, pour 2 sopranos,  
alto, ténor et basse – Musikalische Andachten II, 1641.*

Herr, wie lange willst du mein so  
gar vergessen?  
Wie lang verbirgest du dein Antlitz  
vor mir?  
Schau doch und erhöre mich,  
Herr, mein Gott!

Jusques à quand, Seigneur, me  
laisseras-tu dans l'oubli ?  
Jusques à quand me cacheras-tu ta  
face ?  
Regarde-moi enfin, exauce-moi,  
Seigneur, mon Dieu !

How long, Eternal One, will you  
thus forget me?  
How long will you hide your face  
from me?  
Look at me at last and hear my  
prayer, Lord, my God!

Wie lang soll ich sorgen in meiner  
Seelen und mich ängsten in  
meinem Herzen täglich?  
Wie lange soll sich mein Feind  
über mich erheben?  
Schau doch und erhöre mich,  
Herr, mein Gott!

Jusques à quand aurai-je l'âme  
soucieuse, et chaque jour des chagrins  
dans mon cœur ? Combien de temps  
mon ennemi va-t-il me dominer ?  
Regarde-moi enfin, exauce-moi,  
Seigneur, mon Dieu !

How long will my soul suffer, with  
anguish daily in my heart?  
How long will my enemy rise up  
against me?  
Look at me at last and hear my  
prayer, Lord, my God!

Erleuchte meine Augen, dass ich  
nicht im Tode entschlafe, dass  
nicht mein Feind nicht rühme;  
Er sei mein mächtig worden, und  
meine Widersacher sich nicht  
freuen, daß ich niederlage.  
Schau doch und erhöre mich,  
Herr, mein Gott!

Donne à mes yeux la clarté, afin que  
je ne m'endorme pas du sommeil  
de la mort, afin que mon ennemi ne  
se vante  
Qu'il m'a dompté, Et que mes adversaires  
ne se réjouissent pas, si je suis vaincu.  
Regarde-moi enfin, exauce-moi,  
Seigneur, mon Dieu !

Grant my eyes clarity, so I will not  
fall into the slumber of death, so  
my enemy cannot say,  
"I have won", so my adversaries  
cannot rejoice if I falter.  
Look at me at last and hear my  
prayer, Lord, my God

**[10] Andreas Hammerschmidt**

*Ergo sit nulla ratio salutis – Motet pour soprano et basse continue  
Motettae, unius et duarium vocum, 1649.*

---

Ergo sit nulla ratio salutis inter tot nimbos inferorum ? Nulla rupes nullum asylum inter tot nimbos inferorum ? Suavissime Jesu, tua vulnera rupes et semper asylum Illic meum gaudium deliciae meae, Et tuta meae statio salutis. Alleluja.	Il n'y a donc nulle voie de salut au milieu des nuées de l'enfer ? Aucun refuge, aucun asile au milieu des nuées de l'enfer ? Très doux Jésus, tes plaies sont mon roc et mon asile sûr ; Là sont ma joie, mes délices et le lieu de mon salut. Alléluia.	Is there then no way to salvation amidst the clouds of hell? No refuge, no place of asylum amidst the clouds of hell? Sweetest Jesus, your wounds are my rock and my safe asylum; They are my joy, my delight and the place of my salvation. Alleluia.	So ist da keine Wohlfahrt inmitten all der Wolken der Hölle? Kein Fels, keine Zufluchtsstätte inmitten der Wolken der Hölle? Liebster Jesu, deine Wunden sind mein Fels und meine Zuflucht immerdar. Dort sind meine Freude und meine Wonne und der Ort meines Heiles. Alleluja.
---	---	--	---

**[12] Samuel Scheidt (1587-1654)**

*Ist nicht Ephraim mein teurer Sohn? – Motet pour 2 sopranos, alto, 2 ténors,  
basse et basse continue – Geistliche Concerte II, 1634.*

---

(Jérémie 31:20)

Ist nicht Ephraim mein teurer Sohn und mein trautes Kind? Denn ich denke noch wohl daran, was ich ihm geredet hab. Darum bricht mir mein Herz gegen ihn, daß ich mich seiner erbarmen muß, spricht der Herr.	Ephraïm n'est-il pas mon cher fils, mon enfant bien-aimé ? Car je pense toujours à ce que je lui ai dit. Aussi mon cœur est ému en sa faveur ; J'aurai pitié de lui, dit le Seigneur.	Is not Ephraim my dear son and my delightful child? For the more I speak of him, the more I remember him. That is why my heart breaks against him, for I must ask for mercy for him, saith the Lord.
--	---	--



**[14] Nikolaus Bruhns (1665-1697)**

*Hemmt eure Tränenflut*

Cantate spirituelle pour 4 voix, cordes et basse continue.

---

1. Hemmt eure Tränenflut,  
Und trocknet ab die nasen Wangen,  
Die ihr bei Jesu seid zu Grabe  
mitgegangen,  
Der heute Tag ist unvergleichlich gut.

1. Arrêtez le flot de vos larmes,  
et séchez vos joues,  
Pour vous qui avez accompagné  
Jésus jusqu'à la tombe,  
ce jour est indiciblement bon.

1. Stem your flowing tears  
And dry your cheeks,  
You who accompanied Jesus to  
the tomb,  
That day was incomparably good.

Das Grab ist leer, die Leich ist nicht  
vorhanden,  
Der Herr ist ganz gewiß von Toten  
auferstanden.

La tombe est vide, la dépouille  
n'est plus là ; le Seigneur est  
vraiment ressuscité d'entre les  
morts.

The tomb is empty, the cadaver  
is no longer there,  
The Lord is resurrected amidst  
the dead.

2. Nun hat es keine Not!  
Die Feinde sind all überwunden.  
Der grosse Siegesfürst mit sich  
gebunden,  
und träget schon die Sünde, Teufel,  
Tod.

2. La misère est maintenant abolie !  
Les ennemis sont tous vaincus.  
Le grand roi victorieux emporte  
avec lui le péché, le diable et la  
mort.

2. There is no more misery!  
The enemies are all vanquished.  
The great victorious prince takes  
away with him  
Sin, the devil, and death.

Nun höret auf ihr Drohen, Wüten,  
Morden,  
Weil Jesu hat gesiegt, ist ew'ger Friede  
worden.

Cessez, menaces, fureurs, meurtres,  
Car Jésus a vaincu, et il règne la  
paix éternelle.

Stop the threats, the anger and  
the murders  
For Jesus has won, and has  
become eternal peace.

3. Der Stein war allzu gross.  
Die Zentnerlast der schweren Sünden  
Die drückt und liesse mich gar nirgends  
Ruhe finden.

3. La pierre était si grosse.  
Le lourd fardeau des péchés  
m'oppressait sans me laisser nulle  
part trouver la sérénité.

3. The stone was too large.  
The heavy burden of sins  
oppressed me without respite.

Gott sei gedanket, nun bin ich  
solcher los,  
Weil Jesu lebt, so lagern sich die  
Schmerzen.  
Der allzu große Stein ist abgewälzt  
vom Herzen.

4. Die Christi Grab bewacht sind  
weg,  
Und haben sich verkrochen,  
Der starke Simson hat die Tor  
entzwei gebrochen,  
Und trägt sie fort, bei finster  
Mitternacht.

So wird er auch, wie er mir hat  
verheissen,  
Mich noch mit starker Hand, aus  
allen Nöten reißen.

5. Verlaß ich gleich die Welt, mir  
grauet nicht für meinem Grab,  
Weil ich dieses Leben selbst im  
Tode bei mir habe,  
Und Engel sich im Grab zu mir  
gesellt.

Von Mund auf soll die Seel' zum  
Himmel gehen,  
Der Leib wird auch gewiß von  
Toten auferstehen.

Amen.

Dieu soit remercié, maintenant  
j'en suis soulagé, car Jésus vit, les  
douleurs sont apaisées.  
Et mon cœur est soulagé de cette  
grosse pierre.

4. Les gardes du tombeau du Christ  
sont partis et se sont terrés ;  
Le puissant Samson a rompu la  
porte en deux, et l'a emportée au  
loin, dans la nuit sombre.

Ainsi, comme il me l'avait promis, de  
son bras puissant il m'arrachera à  
toutes les misères.

5. Quand je quitterai enfin ce  
monde, je n'aurai pas peur de ma  
tombe,  
Car je posséderai cette vie jusque  
dans la mort, et des anges m'y  
accompagneront.

De ma bouche l'âme s'en ira vers  
le ciel, le corps ressuscitera d'entre  
les morts.

Amen.

God be thanked, I am relieved,  
For Jesus lives, and sorrow is  
appeased.  
The large stone has been removed  
from my heart.

4. The guards of Christ's tomb  
have gone  
They have fled.  
The strong Samson has broken the  
door in two  
And has taken it far away at  
darkest midnight.

Thus will he tear me, as he  
promised,  
With his strong hand, away from  
all misery

5. When I soon leave this world, I  
will not be afraid of my grave,  
For I will have this life even in  
death  
And angels will accompany me in  
my grave.

From my mouth my soul will go  
to heaven  
And my body will surely be  
resurrected among the dead.

Amen.

**[15] Andreas Hammerschmidt**

*Inter brachia salvatoris mei* – Motet pour alto et basse continue.  
*Motettae, unius et duarium vocum*, 1649.

Inter brachia salvatoris  
 mei, et vivere volo, et  
 mori cupio ;  
 Ibi securus decantabo,  
 exaltabo te, Domine,  
 quoniam suscepisti me,  
 nec delectasti inimicos  
 meos super me.  
 Alleluja.

Entre les bras de mon  
 Sauveur, je veux vivre  
 et désire mourir ;  
 Là, je chante et t'exalte  
 sans inquiétude,  
 Seigneur, car tu m'as  
 relevé, tu n'as pas  
 voulu que mes ennemis  
 se réjouissent à mon  
 sujet.  
 Alléluia.

In the arms of my  
 Savior I wish to live  
 and die;  
 There I sing and exalt  
 you without fear, Lord,  
 for you have lifted me  
 up; You did not wish  
 my enemies to rejoice  
 about me.  
 Alleluia.

In den Armen meines  
 Heilandes zu leben  
 begehre ich und zu  
 sterben wünsche ich mir.  
 Da will ich ohne Sorge  
 singen und preisen  
 dich, Gott meinen  
 Herren, denn du hast  
 mich erhöht und lässtest  
 meine Feinde sich nicht  
 über mich freuen.  
 Alleluja.



## Enchanter le monde

La Fondation Orange contribue depuis plus de 25 ans à la découverte de jeunes talents et à l'émergence de chœurs, orchestres et groupes vocaux.

Plus d'une centaine de formations musicales ont bénéficié de son mécénat ; la Fondation Orange les détecte à leurs débuts et les accompagne jusqu'à leur accomplissement musical. Elle a ainsi choisi de soutenir le Concert Étranger dirigé par Itay Jedlin pour son premier enregistrement « Conversations avec Dieu ».

Elle accompagne également des maisons d'opéras qui participent à la démocratisation de la musique auprès de publics qui en sont éloignés notamment à travers la captation et la diffusion d'opéras en direct, en plein air ou dans des salles de cinémas.

Et pour participer au rayonnement de la musique partout en France, la Fondation Orange encourage de nombreux festivals dans les répertoires classiques, jazz et musiques du monde

[www.fondationorange.com](http://www.fondationorange.com)

---

L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques.

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay reçoit le soutien du Conseil général de l'Ain, de la Région Rhône-Alpes et de la Drac Rhône-Alpes. Le label discographique Ambronay Éditions reçoit le soutien du Conseil général de l'Ain.

---

Les remerciements du Concert Étranger vont à Mickaël Godard, Françoise Burri, Laurent Guillo, Hugues de Saint Simon, Stefan Fruh, Sharon Rosner, Dany de Moura, Gérard Sablier, Bernard Pichon-Varin, Géraud Chirol, Bertrand Cuiller, Daniel Bizeray et Pierre Bornachot.

Enregistrement réalisé avec le soutien de Fondation Orange, du Fonds pour la Création Musicale (FCM) et de l'Adami.

---

**Director** Daniel Bizeray

**Label managers** Clothilde Chalot & Hannelore Guittet

**Editorial assistant** Sarah Farnault

**Recorded at** the Eglise de Champcueil (91), France — 16th-19th June 2015

**Recording producer, recording engineer, editing, mixing & mastering** Hannelore Guittet

**Cover photograph & design** Benoît Pelletier, Diabolus — [www.pelletier-diabolus.com](http://www.pelletier-diabolus.com)

**Booklet layout** Ségolaine Pertriaux, myBeautiful, Lyon — [www.mybeautiful.fr](http://www.mybeautiful.fr)

**Booklet photo credits** Bertrand Pichène

**Printers** Pozzoli, Italy

© & © 2015 Centre culturel de rencontre d'Ambronay, 01500 Ambronay, France — [www.ambronay.org](http://www.ambronay.org)

Made in Europe

Tous droits du producteur phonographique et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'utilisation de ce disque pour exécution publique et radiodiffusion sont interdits.

*All rights of the producer and of the owner of the work reproduced reserved. Unauthorized copying, hiring, lending, public performance and broadcasting of this record prohibited.*



